

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 306

non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Janvier 1991

Ne dites pas : des techniques très perfectionnées... Dites : des *technologies ultra-sophistiquées* (ça ne veut rien dire, mais ça épate l'auditeur !)

« Digitalisation »

Dans le numéro 6/90 de Télex (organe de la Fédération suisse des journalistes), il est question du croissant « développement de la *digitalisation* de la photo ».

Il s'agit de transmission numérique. Il est officiellement recommandé de remplacer l'anglicisme *digital* par numérique, pour éviter les confusions (*digital* = qui a rapport aux doigts).

Le mot « digitalisation » existe en médecine : il désigne le traitement d'un cardiaque par des dérivés de la digitale.

(Défense du français, N° 306, janvier 1991)

« Université d'été »

En France, on s'est mis à appeler *université* une réunion de parti, un congrès politique. Le R.P.R. et l'U.D.F. organisent leur « *université d'été* »... On n'a pas tardé en Suisse romande à faire de l'imitation, et l'on a pu lire des comptes rendus de l'« *université d'automne* » du P.D.C. !

Même si « université » a pris un usage extensif avec les universités populaires (1898) et les universités du troisième âge, il s'agit toujours d'enseignement. Et l'université d'été (mentionnée par le Grand Robert) n'est rien d'autre que l'enseignement estival d'une université.

(Défense du français, N° 306, janvier 1991)

Adresse « exacte »

Décidément, qu'on signe une initiative ou un référendum, il faut toujours remplir une colonne intitulée « adresse *exacte* » – comme si l'on pouvait avoir l'idée de donner une adresse inexacte !

C'est une maladroite traduction de l'allemand *genau*, qui peut aussi bien signifier exact que précis. Ce qui est demandé, c'est évidemment une adresse précise, mentionnant la rue et le numéro.

On retrouve ce germanisme dans de nombreuses formules à remplir (fiches d'hôtels, reçus bancaires, etc.).

(Défense du français, N° 306, janvier 1991)

Jeter l'éponge

Un abonné nous fait remarquer que « la grande presse » se trompe en annonçant que « Monsieur X jette l'éponge » lorsqu'un personnage quitte son poste : en boxe, c'est le soigneur qui « jette l'éponge », quand il juge son homme hors d'état de poursuivre le combat. Ce n'est jamais l'intéressé lui-même.

Exact. Mais l'expression, au sens de renoncer, abandonner, est maintenant consacrée par les meilleurs dictionnaires...

Une bêtise de plus à mettre au compte de l'« usage ». On peut toujours lui préférer abandonner, renoncer.

(Défense du français, N° 306, janvier 1991)

Harde, horde

Des chasseurs de Pully sont allés aider des amis de Salon-de-Provence à tirer des sangliers, qui pullulent dans la région. « Ils ont eu l'occasion d'observer des *hordes* fort nombreuses », a écrit un chroniqueur...

Il voulait évidemment parler de hardes (troupes de bêtes sauvages vivant ensemble).

Horde : peuplade errante ; troupe ou groupe d'hommes indisciplinés (une horde d'excitateurs).

(Défense du français, N° 306, janvier 1991)

« Schwyzertütsch »

La question du dialecte qui, en Suisse alémanique, prend de plus en plus le pas sur le bon allemand et pose des problèmes de communication avec la Suisse romande, est souvent évoquée dans nos journaux qui écrivent presque toujours « Schwytzerdütsch ».

Outre-Sarine, on écrit « Schwyzertütsch » (parfois « Schwytzerdütsch »). Le « t » doit être réservé, en Suisse romande, au nom du canton de Schwytz (adjectif : *schwytzois*), qu'on a trop tendance à écrire « Schwyz », sans tenir compte du fait que le « z », en français, ne se prononce pas « tz ».

(Défense du français, N° 306, janvier 1991)